Hôpitaux Shriners pour enfants®
Shriners Hospitals for Children®

Canada
Soins pédiatriques spécialisés

Volume 7 numéro 2 | AUTOMNE 2012

L'ORTHOPÉDIK

Des soins exceptionnels pour des enfants exceptionnels

Jérémy, patient ambassadeur, 15 ans [page 3]

Compte à rebours vers 2015

[Jerry Gantt, Officier Impérial de liaison, Shriners International] Tout comme notre futur voisin, le Centre universitaire de santé McGill, l'une de nos préoccupations au cours de la planification de ce nouveau bâtiment est qu'il soit le plus écologique possible pour la santé, le confort et la sécurité de nos patients. Cet édifice doit ainsi permettre d'économiser de l'énergie et de protéger notre environnement, en plus de limiter les coûts d'exploitation. Grâce aux nouvelles technologies, nous avons été en mesure de mettre en œuvre des initiatives vertes dans différents domaines. En voici quelques exemples simples et efficaces :

- Luminaires à rendement élevé;
- Détecteurs qui éteignent les lumières dans les bureaux fermés, les salles de conférences, les salles de bain, etc.;
- Luminaires extérieurs respectueux du ciel étoilé (pollution lumineuse).

Voici quelques mesures et initiatives prévues pour les installations mécaniques :

- Systèmes de ventilation conçus pour permettre un refroidissement par l'air extérieur (air frais et pur) pendant le printemps et l'automne lorsque les conditions extérieures sont favorables ;
- Récupération de la chaleur possible grâce à l'installation de serpentins de refroidissement dans les différents dispositifs d'échappement, ce qui permet de récupérer la chaleur rejetée à l'extérieur. Celle-ci sera ensuite acheminée vers la boucle d'eau chaude. Cette initiative aidera à réduire la consommation d'énergie tout en réduisant les frais d'exploitation ;
- Installations sanitaires à faible débit pour réduire la consommation d'eau et les coûts énergétiques (pompage et chauffage de l'eau chaude sanitaire).

La conception intérieure de ce bâtiment est lumineuse et aérée. En effet, celui-ci est doté de grandes fenêtres et de puits de lumière qui laissent pénétrer la lumière naturelle jusqu'au cœur de la structure. |

Dans ce numéro

- Sauver la jambe de Sydney p.4
- Le tournoi de golf atteint le demi-million p.7
- À l'assaut des éoliennes p.8

Gary D.D. Morrison nommé à la Cour Supérieure du Québec

[Emmanuelle Rondeau]

C'est avec une grande de fierté que nous annonçons que le 5 avril dernier, Gary D.D. Morrison, a été nommé juge puîné de la Cour supérieure du Québec, district de Montréal.

Nommé président émérite du Conseil des gouverneurs de l'Hôpital Shriners pour enfants® – Canada en 2009, M. Morrison a servi en tant que membre du Conseil pendant dix ans et a dirigé le Conseil de 2004-2009 avec ferveur et conviction. Par la suite, il a continué à collaborer au sein de comités de planification stratégique et de collecte de fonds. Cependant, ses nouvelles responsabilités l'obligent à renoncer à certaines activités publiques et M. Morrison a dû se retirer de la majorité de son bénévolat à l'hôpital.

Lors de la cérémonie d'assermentation, ces collègues ont non seulement fait l'éloge de son parcours empreint de succès en tant qu'avocat, ils ont tous noté sa présence au sein des Shriners, sa passion et le rôle déterminant que M. Morrison a joué pour garantir la mission de l'Hôpital Shriners pour enfants ainsi que son dévouement pour les patients et le personnel.

Associé chez Heenan Blaikie pendant plusieurs années, M. Morrison a contribué de manière significative à l'essor et à la réputation du groupe de Litige du cabinet. Il a défendu avec succès de nombreux clients dans le cadre de litiges complexes et médiatisés qui avaient notamment trait à des causes de fraude sur les marchés, à la responsabilité du fabricant, aux vices de construction et à la responsabilité professionnelle. Une bonne partie de sa pratique était consacrée à la défense des recours collectifs.

Un tel honneur mérite d'être reconnu et applaudi. Mille fois merci et félicitations !

Mot de la Directrice générale

Pour beaucoup d'entre nous, l'automne est synonyme de rentrée scolaire, de paysages colorés, de récoltes et d'un congé traditionnel que nous célébrons tous à notre façon : l'Action de grâces. Aux Hôpitaux Shriners pour enfants – Canada, nous avons de nombreuses raisons d'être reconnaissants, et dans le présent numéro, vous verrez que cette gratitude n'est pas réservée qu'au personnel de notre établissement, mais aussi à nos patients actuels et antérieurs, ainsi qu'à notre très généreuse communauté de donateurs.

Peu importe le temps qui s'est écoulé depuis mon entrée au réseau des Hôpitaux Shriners pour enfants, je suis toujours émerveillée par la résilience de nos patients. Je comprends que cette force est alimentée par une équipe de professionnels de la santé qui travaille avec leur famille pour leur donner les moyens et la confiance nécessaires pour aspirer aux plus hauts sommets. Mais, ce niveau de soins nécessite du financement. C'est pourquoi, aux Hôpitaux Shriners pour enfants – Canada, nous sommes très reconnaissants du soutien de nos membres fondateurs, les Shriners, qui peuvent maintenant compter sur l'aide extraordinaire de la communauté et des chefs de file du monde des affaires.

De plus, en cette période propre aux remerciements, nous souhaitons exprimer notre gratitude à M. Gary G. G. Morrison, président émérite du Conseil des gouverneurs, pour sa direction judicieuse et son incroyable dévouement envers l'hôpital et ses patients au fil des ans. Nous comprenons les exigences de son nouveau rôle et c'est avec des sentiments empreints à la fois de tristesse et d'estime que nous lui disons au revoir et lui souhaitons bonne chance dans l'exercice de ses fonctions à titre de juge à la Cour Supérieure du Québec.

Sincèrement,

Céline Doray

L'Orthopédik est une publication trimestrielle des **Hôpitaux Shriners pour enfants®– Canada**

1529, avenue Cedar, Montréal (Québec) Canada H3G 1A6

Partagez vos idées ! Si vous désirez nous poser une question ou suggérer un sujet d'article, veuillez communiquer avec nous à **erondeau@shrinenet.org** ou au **514-282-6990**.

L'Orthopédik peut également être téléchargé via **www.hopitauxshrinerspourenfants.com**

Rédactrice en chef Emmanuelle Rondeau
Rédactrice Gemma Bélanger
Conception Le Groupe Flexidée ltée
Direction artistique Mark Lepik
Photographie Denis Alves | Guylaine Bédard
Conseil éditorial Sharon Brissette | Céline Doray | Catherine Dubé | Dr François Fassier | Kathryn Fournier | Nancy Gionet | Dr Francis Glorieux | Dr Reggie Hamdy | Kathleen Montpetit | Susan Takahashi

Jérémy déborde de passion et d'optimisme

[Maurice Crossfield] Il a chanté pour le Pape Benoît XVI et Céline Dion. Jérémy Gabriel est l'un des deux ambassadeurs des patients pour le réseau des Hôpitaux Shriners pour enfants®.

Jérémy est né avec le syndrome de Treacher-Collins, un trouble génétique qui touche un bébé sur 10 000. Ce syndrome est caractérisé par des difformités de la tête, du crâne et du visage. Les bébés ont souvent de petites oreilles ou pas d'oreilles du tout. Mais ils sont souvent remarquablement intelligents. Dans le cas de Jérémy, le trouble l'a rendu complètement sourd.

À cinq ans, lui et ses parents ont voyagé de la ville de Québec jusqu'à l'Hôpital Shriners pour enfants de Montréal, où Lucie Lessard, M.D., a implanté une prothèse auditive à ancrage osseux ou BAHA grâce au soutien financier d'un groupe philanthropique, les Dames du Nile. L'appareil transmet le son par l'entremise des os du crâne.

« Chanter est ce que je fais de mieux, c'est ma façon d'exprimer ma reconnaissance », explique Jérémy. Et rien n'allait l'arrêter.

Peu de temps après sa chirurgie, Jérémy a commencé à écouter de la musique et il n'a pas tardé à découvrir sa plus grande passion : chanter! De plus, son implant BAHA lui a donné accès à son oreille absolue, lui permettant de chanter de tout son cœur.

À huit ans, Jérémy a chanté l'hymne national devant 22 000 partisans au cours d'un match de hockey des Canadiens de Montréal. Sept ans plus tard, il a lancé deux albums et a même coécrit un livre décrivant ses expériences et comprenant ses réflexions sur sa vision positive de la vie. Il fréquente une école qui met l'accent sur les arts de la scène.

« Le travail qu'ils font quotidiennement pour soigner les enfants est extraordinaire, dit-il. Ce qu'ils ont pu faire pour moi est fabuleux. »

Tout son optimisme et son immense talent musical lui ont permis d'être choisi comme ambassadeur des patients. Chaque année, deux enfants sont choisis parmi les candidats présentés par chacun des 22 hôpitaux du réseau des Hôpitaux Shriners pour enfants. Jérémy est le premier Québécois choisi et, avec Hunter Woodhall de Syracuse, en Utah, il occupera les fonctions d'ambassadeur des patients en 2012 - 2013.

Au cours des prochains mois, Jérémy et Hunter parcourront l'ensemble du Canada et des États-Unis pour participer à des événements nationaux prestigieux, partager leur histoire avec les médias, présenter à des conférences et pour visiter les temples Shriners afin de partager leurs expériences. Jérémy est fier de raconter son histoire, de représenter tous les patients et les familles et est reconnaissant du travail accompli par le personnel des Hôpitaux Shriners pour enfants. |

Jérémy et Hunter sur le tapis rouge lors de leur nomination à Charlotte en Caroline du Nord.

Si vous souhaitez inviter Jérémy à participer à un événement, communiquez avec le service des relations publiques au **moncommunications@shrinenet.org**

Pour suivre Jérémy au cours de l'année, visitez :
facebook.com/shrinershospitalsforchildrencanada

Page officielle de Jérémy :
facebook.com/jeremygabrie

Tout mettre en action pour sauver la jambe d'une athlète

[Julia Asselstein] Sydney se voit comme un « garçon manqué ». Pour cette préadolescente de 11 ans, se faire des égratignures en faisant du sport ou en jouant, cela fait simplement partie de la vie. Toutefois, il y a un an, lorsque Sydney a développé une fièvre persistante à la suite de coupures à son bras et à sa jambe, ses parents ont compris que cette situation était tout sauf normale.

« Nous l'avons conduite à l'Hôpital de Montréal pour enfants et on nous a dit qu'elle avait la grippe, a indiqué Kelly Murphy, la mère de Sydney. Mais la fièvre ne tombait pas et la douleur apparue au niveau inférieur de sa jambe était devenue tellement intense qu'un simple effleurement de mouchoir sur sa peau était intolérable. Nous savions qu'il y avait autre chose. »

Les parents de Sydney l'ont reconduite à l'Hôpital de Montréal pour enfants, ou la persistance des symptômes a permis de diagnostiquer une ostéomyélite, c'est-à-dire une infection dans l'os. On lui a administré de puissants antibiotiques et elle a subi six interventions chirurgicales pour éliminer l'infection. Malheureusement, elle réapparaissait toujours. Au cours d'un rendez-vous de suivi à l'hôpital, elle a rencontré Marie Gdalevitch, M.D., une chirurgienne orthopédique à l'Hôpital Shriners pour enfants – Canada qui se spécialise dans la régénération du tissu osseux pour les enfants qui ont subi des pertes osseuses en raison d'une infection, d'une blessure ou d'une tumeur, ou qui sont nés avec une inégalité des membres.

« Sans avoir à sortir ma longue liste de questions que j'avais préparée pour le médecin traitant, Dre Gdalevitch répondait à chacune de mes préoccupations et m'expliquait les prochaines étapes du processus de rétablissement de Sydney, a expliqué Mme Murphy. L'assurance qu'elle démontre et sa nature simple nous ont fait sentir que nous étions entre bonnes mains. »

Pendant qu'elle réalisait des études supérieures en orthopédie, en Australie, Dre Gdalevitch a observé beaucoup d'infections osseuses semblables à celle de Sydney. « Au Canada, ces infections osseuses ne sont pas courantes chez les enfants; par conséquent, les professionnels de la santé ne savent pas toujours comment traiter aisément ces patients, a-t-elle affirmé. Il faut intervenir vigoureusement lorsqu'on combat la bactérie dans l'os. »

Dans le cas de Sydney, Dre Gdalevitch a commencé par éliminer tout le tissu mort et les parties de l'os atteintes. Pour y parvenir, un des moyens consiste à placer des billes d'antibiotique directement dans la région infectée. Une fois que l'infection de Sydney a été résorbée, 5,5 cm d'os mort ont été enlevés. Du plâtre contenant des antibiotiques a ensuite été utilisé pour remplir l'espace dans l'os. Le tout a été laissé à l'intérieur pendant six semaines durant lesquelles une membrane fibreuse, qui contenait de très importantes cellules pour la nouvelle croissance osseuse, s'est formée autour du plâtre. À la sixième semaine, la membrane a été ouverte soigneusement et le plâtre a été retiré. Des greffes d'os de la

Dre Marie Gdalevitch, chirurgienne orthopédique à l'Hôpital Shriners pour enfants, avec Sydney, qui porte son fixateur externe.

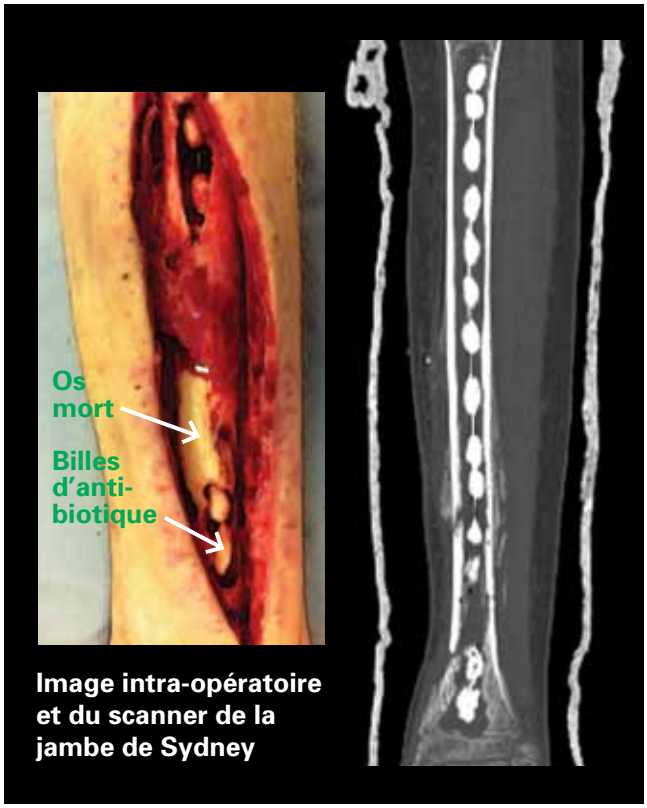


Image intra-opératoire et du scanner de la jambe de Sydney

hanche de Sydney ont ensuite été placées dans la membrane qui a été refermée pour permettre à l'os de se régénérer. Pour stabiliser sa jambe, on lui a posé un fixateur externe Taylor qu'elle a dû porter pendant cinq mois pour laisser son os se régénérer. Une fois que son os était assez solide, Sydney a porté un plâtre au cours des quatre mois suivants pendant que son os continuait de se renforcer.

Sydney suit maintenant des traitements de physiothérapie. Bien qu'elle ait dû abandonner sa cinquième année, elle s'est assurée de se tenir à jour dans ses travaux scolaires à la maison et alors qu'elle était èa l'école de l'Hôpital Shriners pour enfants. Elle a commencé sa sixième année en septembre et elle a enfin pu retrouver ses camarades d'école.

« Dre Gdalevitch n'a pas que sauvé la jambe de notre fille, elle nous a permis de garder la tête froide tout au long de cette dure épreuve, a déclaré Mme Murphy, qui constate avec son mari, Greg Choules, que sans l'intervention de Dre Gdalevitch, Sydney aurait pu perdre sa jambe. Elle est une chirurgienne remarquable et une personne exceptionnelle. »

Sydney est impatiente de frapper dans un ballon de soccer, mais parce que cela n'arrivera pas avant le milieu de l'hiver, lorsqu'elle aura terminé sa physiothérapie, elle considère d'autres options. « Je crois que j'opterai pour le hockey », a-t-elle répondu sans détour. |

Après sa dixième chirurgie pour une infection à l'os, Sydney, a dû porter un fixateur externe Taylor pour permettre à son os de guérir. Elle a porté le fixateur pendant presque tout l'été, mais cela ne l'a pas ralentie.

À la fine pointe de l'innovation

La nouvelle génération

[Reggie Hamdy, M.D.] **L**'enseignement est un aspect important du rôle des Hôpitaux Shriners pour enfants®. Nous devons préparer la nouvelle génération de professionnels de la santé qui non seulement soigneront des enfants dans nos hôpitaux, mais également dans d'autres centres de soins de santé partout au monde. Ils utiliseront toute leur vie les compétences acquises grâce à notre approche centrée sur la famille et, surtout, ils formeront le meilleur réseau de référencement possible pour nos hôpitaux. C'est un privilège, un honneur et un devoir de former la nouvelle génération qui perpétuera notre travail et continuera de repousser les limites du connu pour veiller à ce que nous offrions toujours les meilleurs soins possibles aux enfants et aux familles qui se tournent vers nous pour obtenir des réponses.

Aux Hôpitaux Shriners pour enfants du Canada à Montréal, nous encourageons également les membres de notre personnel à parfaire leurs connaissances, à apprendre et à perfectionner de nouvelles techniques et de nouveaux protocoles de façon continue. Ainsi, les membres de notre personnel peuvent devenir des experts dans leur domaine, améliorer les soins que nous offrons et élargir et approfondir notre enseignement.

Comme vous le constaterez à la lecture de l'article au sujet de Sydney sur cette page, un excellent exemple de cette philosophie se reflète dans le parcours de Marie Gdalevitch, M.D., qui a apporté de nouvelles techniques et technologies de pointe lorsqu'elle s'est jointe à notre personnel il y a un an, après une formation spécialisée au terme de sa résidence à l'hôpital.

Nous sommes fiers de préparer les prochaines générations de personnes soignantes qui mèneront à bien la mission des Hôpitaux Shriners pour enfants pour le bénéfice des prochaines générations d'enfants. |

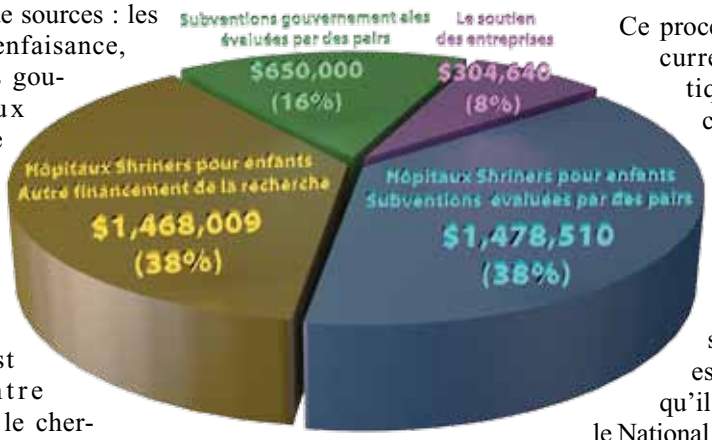
Vous l'avez demandé…

Q: Comment finance-t-on la recherche ?

René St-Arnaud, Ph. D.,
directeur de la recherche par intérim,
partage la réponse suivante.

R: La recherche de pointe exige un investissement considérable d'argent. Ces sommes sont destinées à payer le salaire du personnel hautement qualifié (les stagiaires et les autres employés) et à acheter le matériel, les services et l'équipement nécessaires afin de réaliser les projets. D'où provient cet argent? Quels sont les mécanismes utilisés pour s'assurer que la recherche proposée est réalisable et pertinente? Est-il facile d'obtenir du soutien financier pour la recherche?

Pour la recherche menée dans les universités et les hôpitaux, le financement provient toujours de trois types de sources : les œuvres de bienfaisance, les organismes gouvernementaux et l'industrie (sociétés pharmaceutiques, fabricants d'équipement, etc.). Le soutien de l'industrie est négocié entre l'entreprise et le chercheur, et implique généralement des ententes de confidentialité. Le financement provenant d'organismes de bienfaisance ou de sources gouvernementales dépend d'un examen par les pairs, c'est-à-dire une évaluation des projets proposés par un comité de scientifiques qualifiés pour évaluer le travail suggéré.



Les chercheurs qui souhaitent recevoir du soutien doivent soumettre une demande de subvention. Ce document comprend des renseignements sur le demandeur et l'équipe proposée, leur formation et leur rendement; ce dernier point est mesuré grâce aux articles publiés, aux prix reçus ainsi qu'au soutien obtenu au préalable. Un budget détaillé avec justifications doit être annexé. La description du projet est l'élément principal de la demande. En dix pages, le demandeur doit fournir une mise en contexte pertinente, formuler une hypothèse et décrire les objectifs précis de la recherche, sa signification et son aspect novateur, de même que la méthodologie. Il faut définir les obstacles potentiels et les stratégies de rechange. Il est également utile d'ajouter des schémas présentant des données préliminaires qui appuient l'hypothèse. Dans ce nombre limité de pages, le demandeur doit décrire et prévoir le travail qui sera effectué au cours des trois à cinq prochaines années. La demande de subvention est examinée par des experts en la matière qui évaluent ses forces et ses faiblesses, analysent le budget et donnent une note au projet, ce qui permet d'établir un classement. Un seuil minimal est choisi et les projets situés au-delà de ce seuil sont retenus pour le financement selon l'enveloppe budgétaire disponible.

Ce processus est très concurrentiel. Les statistiques ne sont pas connues pour toutes les sources de soutien, mais le taux de réussite au concours de subvention des Instituts de recherche en santé du Canada est de 18 %, tandis qu'il est de 12 % pour le National Institutes of Health des États-Unis. Ces faibles taux de réussite représentent un réel obstacle pour les activités de recherche en milieu universitaire ou hospitalier. En effet, de nombreux projets valables ne peuvent être soutenus et les carrières de chercheurs talentueux et de leurs équipes sont en danger.

Néanmoins, les chercheurs des Hôpitaux Shriners pour enfants – Canada® ont connu un succès impressionnant au cours des récents concours de financement. Les Hôpitaux Shriners pour enfants ainsi que les Instituts de recherche en santé du Canada ont financé de nouveaux projets de recherche cliniques et fondamentale. Ce financement illustre la pertinence, la qualité et la compétitivité de notre programme de recherche, assure la formation de personnel hautement qualifié et permet de maintenir des emplois précieux.

Récents succès de nos chercheurs aux compétitions des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) :

René ST-ARNAUD
- Rôle du régulateur transcriptionnel alphaNAC dans l'activité de la parathormone
- Subvention IRSC, **$125,439/an pour 5 ans**

Peter J. ROUGHLEY
(Chercheur principal) et Pierre Moffatt (co-chercheur)
- Rôle de l'hyaluronane dans la croissance et la fonction squelettique
- Subvention IRSC, **$110,283/an pour 5 ans**

Reggie C. HAMDY
(Chercheur principal) et Pierre Moffatt et Maryam Tabrizian (co-chercheurs)
- Systèmes à base de nanoparticules pour le traitement avec les facteurs morphogénétiques osseux au cours de l'ostéogénèse par distraction
- Subvention IRSC, **$150,836/an pour 3 ans**

Listbet A. HAGLUND
(Jean A. Ouellet, co-chercheur):
- Douleur et dégénérescence du disque intervertébral
- Subvention IRSC, **$108,653/an pour 3 ans**

Monzur MURSHED
- Mécanismes moléculaires de la calcification vasculaire ectopique
- Subvention IRSC, **$96,730/an pour 3 ans**

Pierre MOFFATT
- Étude du gène Smpec exprimé spécifiquement dans les chondrocytes
- Subvention IRSC-Institut de l'appareil locomoteur et arthrite, **$100,000/1 an**

Frank RAUCH
- Rôle du facteur dérivé de l'épithélium pigmentaire au cours du développement musculosquelettique
- Subvention IRSC-Institut de l'appareil locomoteur et arthrite, **$100,000/1 an**

Le succès d'un tournoi = 2 terrains, 30 bénévoles, 57 quatuors, 275 invités et 1 journée extraordinaire

Le 2ieme Tournoi de Golf Annuel de l'Hôpital Shriners pour enfants® – Canada présenté par Fiat Desmeules de Laval a eu lieu le 6 août 2012. L'événement a permis de recueillir 500 500 $ afin de financer la construction du nouvel hôpital à Montréal. Ce succès est garant du leadership d'un comité organisateur hors pairs comprenant les légendaires footballeurs Gino Berretta et Peter Dalla Riva, les hommes d'affaire Benito Migliorati et Michel Poirier et Robin Burns, ex-patient de l'Hôpital Shriners pour enfants – Canada qui a fait carrière dans la ligue nationale de hockey. Parmi les 240 joueurs, quelques personnalités de renom étaient présentes dont les célèbres hockeyeurs Stéphane Richer et Sergio Momesso. Les invités ont été enchantés du spectacle donné par le célèbre humoriste Sugar Sammy et la présence de Sonia Bénézra comme maître de cérémonie.

Jérémy Gabriel, patient ambassadeur international des Hôpitaux Shriners pour enfants avec le célèbre humoriste Sugar Sammy

« Je suis fier du travail ardu et du dévouement de notre comité organisateur et touché du soutien et de la générosité de nos commanditaires.» à déclaré Gino Berretta membre du Conseil et président honoraire du Comité organisateur

Les encans criés et silencieux ont permis d'amasser plus de $ 88, 500

Nos patients, Guillaume (centre) et Nathaniel (droite) ont recueilli plus de 3 000 $ avec l'aide de Catherine, (sœur de Guillaume) lors du concours de coup roulé des Shriners de Tunis

Nous tenons à reconnaitre nos commanditaires majeurs :

- **Desmeules Fiat de Laval**
- **Résidence Au Fil de l'eau**
- **Fondation Air Canada**
- **Fondation Communautaire Canadienne-Italienne**
- **J.E. Hanger**
- **Willow Inn**
- **Château Vaudreuil**
- SAQ
- BMO Banque de Montréal
- Bentley Leathers
- BBG Ortho Appliances
- Forensic Technology WAI
- Tunis Shriners
- Cummins Eastern Canada
- Les Habitations Sylvain Ménard

Un grand merci aux participants, commanditaires de trous et à nos donateurs.

Pour voir les meilleurs moments du tournoi, visitez ;
facebook.com/shrinershospitalsforchildrencanada

Aujourd'hui il bâtit des éoliennes… autrefois il était patient – Shriners de Philae

[Maurice Crossfield] Lorsque John Russel a regardé le chantier du nouvel Hôpital Shriners pour enfants à Montréal le printemps dernier, beaucoup de pensées lui ont traversé l'esprit.

« Il sera à la fine pointe de la technologie et très beau au point de vue de l'architecture, déclare le monteur de structures d'acier de 52 ans. Lorsqu'il sera achevé, je reviendrai pour le voir. »

Toutefois, son lien le plus étroit avec les Hôpitaux Shriners pour enfants, ainsi qu'avec Montréal, remonte à son enfance au Cap-Breton, en Nouvelle-Écosse, en 1968. À l'âge de sept ans, il souffrait d'une claudication importante. En raison d'une circulation sanguine gravement déficiente dans l'une de ses jambes, le médecin consulté ne savait pas comment intervenir.

« Or, un Shriner vivait dans ma ville, affirme M. Russel. Il aurait pu vivre à des lieux de chez moi et n'aurait jamais pu me voir, et ma vie aurait pris une tournure différente. »

C'est ce Shriner qui a pris les dispositions pour que M. Russell et sa mère puissent aller à l'Hôpital Shriners pour enfants de Montréal. Une fois sur place, on a posé à l'enfant plusieurs plâtres qui tenaient ses jambes complètement écartées au moyen d'un croisillon. À l'époque, il s'agissait du seul moyen pour rétablir la circulation sanguine adéquate dans sa jambe affaiblie. Les plâtres ont dû être changés quatre fois au cours des 17 mois suivants parce qu'il grandissait, ce qui demandait de se rendre à Montréal et de séjourner à l'hôpital pour chaque changement. « Je me souviens des nuits précédant la pose des nouveaux plâtres où, pour me préparer, on installait des poulies sur mes jambes pour les écarter. La douleur était insoutenable, dit-il. Quand j'ai obtenu mon dernier congé et que je suis revenu à la maison, à neuf ans, j'ai débarqué de l'avion et je marchais comme Bambi. »

Malgré tout, M. Russell ne manque pas de souvenirs merveilleux de ces moments où il devait voyager de chez lui à Montréal pour se rendre à l'Hôpital Shriners pour enfants afin qu'on lui change ses plâtres. Il fait remarquer qu'on peut aujourd'hui corriger ce problème de santé en six ou huit semaines, avec beaucoup moins de désagréments. « Je crois pourtant qu'il y avait des enfants qui étaient dans une situation pire que la mienne, déclare-t-il. Je n'ai jamais eu besoin de chirurgie et on a pu me traiter. Lorsque je me suis levé de ce fauteuil roulant, je me suis senti comme un géant. »

De plus, M. Russel n'a jamais cessé de regarder vers le haut. Sa fascination pour l'escalade l'a poussé à devenir monteur de structures d'acier. Au cours des 32 dernières années, M. Russell a gravi certaines des structures les plus élevées au pays. Aujourd'hui, il voyage fréquemment dans le cadre de son travail consistant à construire des éoliennes. Lorsqu'il a entendu dire qu'un nouvel Hôpital Shriners pour enfants était en construction à Montréal, il voulait se rendre sur place pour voir l'ancien établissement une dernière fois. « J'ai énormément de reconnaissance envers les Hôpitaux Shriners pour enfants et pour ce qu'ils ont fait pour moi, affirme-t-il. En fait, je crois que j'ai eu beaucoup de chance. » |

John Russel en compagnie de son frère à la maison en Nouvelle-Écosse.

Hôpitaux Shriners pour enfants®– Canada

www.hopitauxshriners pourenfants.com

800-361-7256

@ShrinersCanada

www.facebook.com/ ShrinersHospitalsforChildrenCanada